

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

30 JANVIER 2007

Proposition de résolution concernant la politique en matière de microfinancement

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
ET DE LA DÉFENSE

Proposition de résolution concernant la politique en matière de microfinance

LE SÉNAT,

La microfinance comme moyen d'action contre la pauvreté

A. Considérant que la microfinance est un important instrument de développement permettant de lutter contre la pauvreté. Les groupes de population défavorisés sont souvent exclus du système bancaire ordinaire. Comme tout le monde, les pauvres ont besoin d'un éventail de services financiers qui soient flexibles, adaptés à leurs besoins et offerts à un prix raisonnable. En fonction de leur situation, ils ont besoin non seulement de crédit, mais aussi d'autres services financiers de base, comme l'épargne, les transactions financières et les assurances.

Voir :

Documents du Sénat :

3-1582 - 2005/2006 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme de Bethune et consorts.

3-1582 - 2006/2007 :

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

30 JANUARI 2007

Voorstel van resolutie over het beleid inzake microfinanciering

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING

Voorstel van resolutie over het beleid inzake microfinanciering

DE SENAAAT,

Microfinanciering als hefboom tegen armoede

A. Overwegende dat microfinanciering een belangrijk ontwikkelingsinstrument is om de armoede te bestrijden. Kansarme bevolkingsgroepen zijn vaak uitgesloten van het regulier banksysteem. Zoals iedereen hebben armen nood aan een gamma van financiële diensten die flexibel zijn, aan hun noden aangepast en tegen een redelijke prijs. Volgens hun situatie hebben ze niet enkel nood aan krediet, maar ook aan andere financiële basisdiensten zoals sparen, financiële transacties en verzekeringen.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-1582 - 2005/2006 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw de Bethune c.s.

3-1582 - 2006/2007 :

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

Considérant que l'accès aux services financiers permet aux pauvres d'augmenter leurs revenus, de développer leur patrimoine et de se protéger des chocs externes. La microfinance donne l'occasion aux pauvres de tourner le dos à la lutte quotidienne pour la survie et d'investir dans leur propre avenir, leur alimentation, leurs conditions de vie, leur santé et l'éducation de leurs enfants.

Considérant que la microfinance renonce à suivre la voie de la relation d'aide et vise à rendre les pauvres autonomes en les encourageant à pourvoir à leurs propres revenus et à leur propre emploi.

Constatant qu'on ne dispose pas de données et de statistiques précises concernant l'impact de la microfinance au niveau mondial, bien que la situation se soit améliorée avec le lancement de plusieurs projets de collecte de données. En 1997, selon les estimations, le chiffre n'était encore que de 7,6 millions de pauvres. Selon le rapport «*State of the Microcredit Summit Campaign, Report 2006*», 3 133 institutions de microfinance ont déclaré, le 31 décembre 2005, avoir atteint ensemble 113 261 390 clients, dont 81 949 036 pauvres (au sens de personnes disposant de moins d'1 dollar par jour pour vivre). Lors du premier sommet en 1997, l'objectif avait été fixé à 100 millions de pauvres. Mais quoi qu'il en soit, des centaines de millions de pauvres demeurent exclus des services financiers de base.

Considérant d'autre part que, selon des chiffres récents publiés par la Banque mondiale à l'occasion de la conférence internationale «*Accès aux services financiers*» (organisée par la Banque mondiale et le *Brookings Institute*), 1,4 milliard de comptes (aussi bien des comptes d'épargne que des comptes à vue et des comptes de crédit) sont gérés dans les pays en développement. Constatant qu'il n'y a pas que les institutions de microfinance qui fournissent des services financiers, mais aussi des caisses d'épargne (postales), des coopératives, des unions de crédit, etc.

Considérant que, selon les estimations, les immigrés transfèrent depuis les pays développés 126 milliards de dollars vers leur pays d'origine (*remittance*). Constatant que, selon les estimations, 40 à 100 % dudit montant sont également transférés par le biais de canaux informels et que les transferts à l'intérieur du pays même sont tout aussi importants.

Constatant que seule une petite partie de ces montants reste dans le système financier parce que ces sommes d'argent sont le plus souvent dépensées immédiatement.

Considérant que les systèmes de transactions financières coûtent cher, sont rarement sûrs et que peu de produits d'épargne complémentaires appropriés sont proposés par les prestataires financiers de ces transactions.

Overwegende dat toegang tot financiële diensten armen toelaat om hun inkomen te verhogen, vermogen op te bouwen en om zich te beschermen tegen externe schokken. Microfinanciering geeft armen de kans om het dagelijks gevecht om te overleven achter zich te laten en te investeren in hun eigen toekomst, hun voeding, levensomstandigheden, gezondheid en onderwijs van hun kinderen.

Overwegende dat microfinanciering het pad verlaat van de hulprelatie en kiest voor de «*empowering*» van de armen die gestimuleerd worden om te voorzien in hun eigen inkomen en tewerkstelling.

Vaststellende dat correcte data en statistieken over het doelbereik van microfinanciering op wereldschaal niet beschikbaar zijn, niettegenstaande er vooruitgang is geboekt omdat er meerdere dataprojecten werden opgestart. In 1997 was het doelbereik volgens schattingen nog maar 7,6 miljoen armen. Volgens het rapport «*State of the Microcredit Summit Campaign, report 2006*.» hebben 3 133 microfinancieringsinstellingen op 31 december 2005 gerapporteerd samen 113 261 390 cliënten te bereiken waarvan 81 949 036 armen (gedefinieerd als personen die met minder dan 1 \$ per dag moeten leven). Tijdens de eerste top in 1997 was het streefcijfer 100 miljoen armen. Niettemin blijven nog honderden miljoen armen uitgesloten van financiële basisdiensten.

Overwegende dat anderzijds uit recente cijfers van de Wereldbank naar aanleiding van de internationale conferentie «*Access to Finance*» (van de Wereldbank en het *Brookings Institute*) blijkt dat 1,4 miljard rekeningen (zowel spaar-, betaal- als kredietrekeningen) worden aangehouden in ontwikkelingslanden. Vaststellende dat niet enkel microfinancieringsinstellingen financiële diensten verlenen maar ook (post) spaarbanken, coöperatieven, credit unions, enz.

Overwegende dat naar schatting 126 miljard dollar wordt getransfereerd vanuit ontwikkelde landen door geïmmigreerde allochtonen naar hun land van oorsprong (*cf. remittance*). Vaststellende dat naar schatting 40 % à 100 % van datzelfde bedrag ook via informele kanalen wordt getransfereerd en dat even belangrijk de transfers binnen het land zelf zijn.

Vaststellende dat slechts een klein deel daarvan in het financiële systeem blijft daar men meestal de geldsommen onmiddellijk spendeert.

Overwegende dat geldtransactiesystemen duur zijn, vaak onveilig en dat er weinig gepaste complementaire spaarproducten worden aangeboden door de financiële dienstverleners van geldtransacties.

Considérant qu'un marché des transactions plus concurrentiel, des systèmes de paiement plus efficaces permettant de faciliter la circulation de l'argent et une meilleure information des consommateurs peuvent faire baisser les coûts. Considérant que l'intervention du réseau des institutions de microfinance dans le marché des transferts financiers peut réduire les coûts, accroître la sécurité et attirer de nouveaux clients. Considérant que des nouvelles technologies sont susceptibles de réduire les coûts.

Le cadre juridique et administratif international

B. Considérant que les Nations unies ont proclamé 2005 Année internationale du microcrédit.

Constatant que les Nations unies ont organisé du 5 au 7 novembre 2005, à New York, une grande conférence internationale dénommée « *Exclusive Global Microfinance Forum* », dont l'objectif était d'adopter un plan d'action en vue de mettre en place des secteurs financiers inclusifs dans le cadre du processus de réalisation des objectifs du millénaire et de lutter contre la pauvreté.

Considérant que le Sommet du microcrédit, organisé en 1997, a lancé un plan d'action visant à atteindre 100 millions de ménages pauvres à l'horizon 2005 et à fournir des crédits, à développer l'emploi autonome et à offrir d'autres services financiers et commerciaux.

Considérant que, dans sa résolution 52/194, l'assemblée générale des Nations unies reconnaît le rôle du microcrédit dans la lutte contre la pauvreté.

Considérant qu'en 2000, les Nations unies ont fixé les Objectifs du millénaire. Constatant que ces objectifs sont reconnus par tous les États membres comme le fil conducteur de la politique de développement qui permettrait de réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015. Étant donné que le secrétaire général des Nations unies, M. Kofi Annan, a déclaré que l'Année internationale du Microcrédit souligne l'importance de la microfinance comme partie intégrante de l'effort collectif visant à atteindre les objectifs de développement du millénaire.

Considérant que nombre de conférences au sommet des Nations unies ont souligné l'importance de l'accès des microentrepreneurs aux services financiers et que des points d'action visant à soutenir le secteur ont été inclus dans les plates-formes d'action de la Conférence mondiale de Pékin sur les femmes (1995), du sommet mondial pour le développement social de Copenhague (1995) et de la conférence de Monterrey sur le financement du développement (2002).

Overwegende dat meer concurrentie in de remittance-markt, effectievere betalingssystemen voor vlottend geldverkeer en betere informatie voor de consument de kosten kunnen doen dalen. Overwegende dat de inschakeling van het netwerk van microfinancieringsinstellingen in de geldtransfermarkt de kosten kan verlagen, de veiligheid kan verhogen en nieuwe klanten kan aantrekken. Vaststellende dat nieuwe technologieën kostenverlagend kunnen werken.

Internationaal wettelijk en bestuurlijk kader

B. Overwegende dat de Verenigde Naties 2005 uitgeroepen hebben tot het Internationaal Jaar van de Microkredieten.

Vaststellende dat van 5 tot 7 november 2005 in New York de VN de internationale topconferentie « *Exclusive Global Microfinance Forum* » werd georganiseerd. Het doel van de conferentie was een actieplan aan te nemen om inclusieve financiële sectoren te ontwikkelen in het proces om de Millenniumdoelstellingen te bereiken en de strijd tegen armoede aan te gaan.

Overwegende dat er in 1997 een « Microcredit summit » werd gehouden dat een actieplan lanceerde om 100 miljoen arme gezinnen te bereiken tegen 2005, met als doel te voorzien in kredieten, eigen tewerkstelling en andere financiële en commerciële diensten.

Overwegende dat de algemene Vergadering van de Verenigde Naties in de resolutie 52/194 de rol van microkredieten erkent in de strijd tegen de armoede.

Overwegende dat de Verenigde Naties in 2000 de Millenniumdoelstellingen hebben vastgelegd. Vaststellende dat deze Millenniumdoelstellingen door alle lidstaten erkend worden als leidraad voor het ontwikkelingsbeleid om tegen 2015 de armoede te halveren. Aangezien VN-secretaris-generaal Kofi Annan verklaarde dat het Internationaal Jaar van de Microkredieten het belang van microfinanciering onderstreept als onderdeel van de wereldwijde beweging om de millenniumdoelstellingen te bereiken.

Overwegende dat tal van topconferenties van de Verenigde Naties het belang van de toegang tot financiële diensten voor micro-ondernemers benadrukten en dat actiepunten ter ondersteuning van de sector werden opgenomen in de actieplatformen van de Vrouwenrechtenconferentie in Beijing (1995), de wereldtop voor sociale ontwikkeling in Copenhague (1995) en de conferentie voor de financiering van ontwikkeling in Monterrey (2002).

Considérant que lors du Sommet de Sea Island (2004), le G8 a adopté un plan d'action visant à renforcer l'entrepreneuriat et à combattre ainsi la pauvreté. Constatant qu'un des points d'action du G8 prévoit d'étendre l'accès des entrepreneurs à la microfinance.

Considérant qu'au cours du sommet de Gleneagles en 2005, dans son rapport sur l'Afrique, le G8 a souligné une fois de plus l'importance de l'accès aux services financiers et, en particulier, celle du développement de la microfinance.

Considérant que le « *Consultative Group to Assist the Poor (CGAP)* » a adopté onze principes clés en matière de microfinance. Le CGAP est un consortium de 33 bailleurs de fonds publics et privés. Constatant que le G8 a également adopté ces principes clés lors de son sommet de 2004.

Constatant que le « *Consultative Group to Assist the Poor (CGAP)* » a publié en décembre 2004 un « Guide des bonnes pratiques pour les bailleurs de fonds dans la microfinance. Systèmes financiers inclusifs ».

Le cadre juridique et administratif belge

C. Constatant que l'économie sociale est l'un des thèmes transsectoriels de la loi relative à la coopération internationale belge (1999); que la DGCD a rédigé une note stratégique Économie sociale (2002), dans laquelle elle définit la microfinance comme l'un des trois domaines d'action prioritaires, à côté de la microassurance santé et du commerce équitable.

Considérant que dans sa note politique 2004-2005, le ministre de la Coopération au Développement s'intéresse au rôle du secteur privé dans la coopération au développement et invite la Société belge d'investissement pour les pays en développement (BIO) à développer des partenariats entre le secteur public et le secteur privé pour soutenir les politiques de microcrédit. Regrettant toutefois que, dans sa note politique, le ministre n'accorde aucune attention aux autres acteurs belges, comme les ONG spécialisées, la CTB et les sociétés d'investissement social qui jouent un rôle important dans les efforts visant à encourager l'entrepreneuriat dans le Sud.

Considérant que le Sénat a formulé des recommandations à l'intention du gouvernement en ce qui concerne les Objectifs du millénaire (doc. Sénat, n° 3-603/8) et qu'il plaide, dans la recommandation n° 47, pour le renforcement de la microfinance dans le cadre de la coopération belge au développement.

Overwegende dat de G8 een actieplan heeft aangenomen tijdens de Sea Island Summit (2004) om het ondernemerschap te versterken en aldus de armoede te bestrijden. Vaststellende dat één van de actiepunten van de G8 de toegang tot microfinanciering voor ondernemers wil uitbreiden.

Overwegende dat de G8 tijdens de summit in 2005 te Gleneagles in zijn rapport over Afrika opnieuw het belang van toegang tot financiële diensten onderstreept en in het bijzonder de ontwikkeling van microfinanciering.

Overwegende dat « *Consultative Group to Assist the Poor (CGAP)* » 11 « *Key Principles on Microfinance* » heeft aangenomen. CGAP is een consortium van 33 publieke en private donoren. Vaststellende dat de G8 deze sleutelprincipes op de Summit van 2004 eveneens heeft aangenomen.

Vaststellende dat de « *Consultative Group to Assist the Poor (CGAP)* » in december 2004 richtlijnen voor donoren heeft gepubliceerd, met als titel « *Donor guidelines on good practise in microfinance. Building inclusive financial systems* ».

Belgisch wettelijk en bestuurlijk kader

C. Vaststellende dat sociale economie behoort tot één van de sectoroverschrijdende thema's van de wet over de Belgische Internationale Samenwerking (1999). Dat DGOS een strategienota sociale economie (2002) heeft opgesteld waarbij microfinanciering één van de drie kernopdrachten is, naast Fair Trade en microziekteverzekeringen.

Overwegende dat de minister van Ontwikkelingsamenwerking in zijn beleidsplan 2004-2005 aandacht besteedt aan de rol van de privésector in ontwikkelingssamenwerking en de Belgische Investeringsmaatschappij voor Ontwikkelingslanden (BIO) uitnodigt om partnerschappen tussen de publieke en privésector op te starten ter ondersteuning van de politiek van microkredieten. Maar betreurende dat de minister in zijn beleidsplan geen aandacht schenkt aan de andere Belgische actoren zoals de gespecialiseerde NGO's, BTC en de sociale-investeringsmaatschappijen die een belangrijke rol vervullen inzake het stimuleren van ondernemerschap in het Zuiden.

Overwegende dat de Senaat aanbevelingen heeft geformuleerd tot de regering inzake de millenniumdoelstellingen (stuk Senaat, nr. 3-603/8) en dat dit rapport de versterking van microfinanciering in de Belgische ontwikkelingssamenwerking heeft opgenomen in haar aanbevelingen onder punt 47.

Les acteurs de la Coopération belge au développement en matière de microfinance

D. Considérant que la politique belge de développement soutient la microfinance par des actions de coopération bilatérale directe, bilatérale indirecte, et multilatérale.

D.1. Coopération bilatérale directe

Considérant que les interventions directes de la coopération belge destinées à soutenir les initiatives de microfinance peuvent prendre les formes suivantes :

- appui aux institutions de microfinance (IMF) existantes :
- apports en capital;
- subventions dégressives de fonctionnement;
- prise de participation par la SA BIO;
- formation et encadrement;
- mise en place et/ou participation à des programmes d'évaluation des performances et de « *rating* » de ces institutions;
- appui à la mise en place de nouvelles IMF's (minimum 5 ans).

D.1.1. CTB

Considérant que la coopération bilatérale directe, c'est-à-dire les partenariats d'État à État, est mise en œuvre par la CTB;

Que la CTB inscrit son action, au niveau politique, dans les Programmes indicatifs de coopération;

Que les stratégies définies à ce jour font, sauf exception, rarement référence à un soutien explicite à la microfinance en tant que secteur d'activités;

Que la microfinance apparaît encore aujourd'hui le plus souvent, dans sa version microcrédit, comme un instrument au service des objectifs d'un projet/programme;

Que la CTB exécute des projets/programmes en matière d'amélioration de l'accessibilité de l'offre financière, en particulier en milieu rural.

Les praticiens, les analyses de portefeuilles du PNUD et de la Banque mondiale ainsi que le Guide des bonnes pratiques pour les bailleurs de fonds du CGAP jugent de telles initiatives multisectorielles comme non performantes. Dans la plupart des cas, cette situation est due à l'absence des connaissances

Actoren van de Belgische ontwikkelingssamenwerking inzake micro-financiering

D. Overwegende dat het Belgisch ontwikkelingsbeleid microfinanciering ondersteunt via directe bilaterale, indirecte en multilaterale samenwerking.

D.1. Directe bilaterale samenwerking

Overwegende de directe interventies van de Belgische samenwerking om initiatieven rond microfinanciering te ondersteunen de volgende vormen kunnen aannemen :

- ondersteuning van bestaande MFI's :
- kapitaalbreng;
- degressieve functioneringssubsidies;
- participatie door BIO NV;
- vorming en omkadering;
- opstarten en/of deelname in programma's op de prestaties en de rating van de instellingen te evalueren;
- ondersteuning voor de oprichting van nieuwe MFI's (minimum 5 jaar).

D.1.1. BTC

Overwegende dat de directe bilaterale samenwerking met name de partnerschappen van Staat tot Staat, worden uitgevoerd door de BTC;

Dat de BTC haar actie, op politiek vlak, inpast in de Indicatieve Samenwerkingsprogramma's;

Dat de tot nu toe vastgelegde strategieën, op een paar uitzonderingen na, zelden verwijzen naar expliciete steun voor microfinanciering als activiteitensector;

Dat microfinanciering — in de vorm van microkredieten — vandaag nog steeds het vaakst, een instrument blijkt om de doelstellingen van een project/programma te bereiken;

Dat de BTC projecten/programma's uitvoert om het financieringsaanbod, met name in landelijk gebied, beter toegankelijk te maken.

Praktijkervaring, concrete portfolio reviews van de UNDP en de Wereldbank evenals de « donor guidelines » van CGAP, beoordelen zulke multi-sectoriële interventies als niet-performant. Meestal is dit te wijten aan een gebrek aan technische kennis welke noodzakelijk is voor het succes van microfinanciering.

techniques qui sont nécessaires à la réussite de la microfinance. Souvent, ces initiatives sont aussi trop subventionnées et ne survivent pas à la durée du projet. Elles ne garantissent pas un accès durable aux services financiers.

Les interventions de la CTB en matière d'appui à la microfinance représentent actuellement environ 2 millions d'euros par an, au sein de projets/programmes, pour partie sous forme de ressources financières directes (microcrédit) et pour partie sous forme d'assistance technique spécifique

D.1.2. BIO

Constatant que le département belge de la Coopération au développement est actionnaire de la Société belge d'investissement pour les pays en développement (BIO), une entreprise publique. BIO est spécifiquement chargée de pourvoir au financement de microentreprises et de PME dans le Sud.

Considérant que le portefeuille d'investissement de BIO repose sur deux piliers : le microfinancement et les PME. Les instruments dont BIO dispose sont des participations en capital, des prêts ainsi que des formes apparentées de financement d'entreprise.

Constatant que, du point de vue géographique, les activités de BIO (microfinance et PME) se focalisent sur les pays les moins avancés, c'est-à-dire les pays à bas revenus et à faibles revenus moyens. Le portefeuille est investi à concurrence d'au moins 35 % dans les pays les moins avancés.

Fin 2005, les investissements de BIO dans le secteur de la microfinance s'élevaient à 37 626 000 euros. 9 % de ces investissements ont été réalisés en Afrique, 2 % en Asie, 27 % en Amérique latine et 62 % sont multi-régions.

Considérant que BIO se concentre de manière trop unilatérale sur les fonds d'investissement et les IMF qui présentent un faible risque et ont plus facilement accès à des fonds. Constatant que par suite de sa politique, BIO exclut en principe les IMF non régularisées.

Constatant que BIO entend gérer les moyens qui lui ont été attribués en bon père de famille et qu'en tant qu'entreprise publique son objectif est de ne pas faire de pertes. Que dans ce sens, BIO ne dispose pas des instruments nécessaires pour effectuer des opérations présentant plus de risques

Considérant qu'outre la participation en capital de la Coopération belge au développement, le gouvernement a prévu pour BIO en 2004 des instruments supplémentaires dont l'objectif est de permettre une action plus efficace et plus ciblée pour s'attaquer aux problèmes spécifiques du secteur privé dans les pays

Ze zijn ook vaak over-gesubsidieerd en overleven de duur van het project niet. Er is dus geen garantie van duurzame toegang tot financiële diensten.

De interventies van de BTC inzake steun aan microfinanciering bedragen momenteel ongeveer 2 miljoen euro per jaar, binnen projecten/programma's en nemen deels de vorm aan van rechtstreekse financiële middelen (microkrediet) en deels van specifieke technische hulp.

D.1.2. BIO

Vaststellende dat het Belgisch departement voor ontwikkelingssamenwerking aandeelhouder is van de Belgische Investeringsmaatschappij voor Ontwikkelingslanden (BIO), een openbaar bedrijf. BIO heeft de specifieke opdracht om in de financiering te voorzien van microbedrijfjes en KMO's in het Zuiden.

Overwegende dat de investeringsportefeuille van BIO zich richt op twee pijlers : microfinanciering en KMO's. De instrumenten waarover BIO beschikt zijn kapitaalparticipaties, leningen en aanverwante vormen van bedrijfsfinanciering.

Vaststellende dat de geografische focus van BIO (microfinanciering en KMO) de minst ontwikkelde landen zijn, de lage- en de laag-gemiddelde-inkomenslanden. Minstens 35 % van de portefeuille wordt geïnvesteerd in de minst ontwikkelde landen.

Eind 2005 bereikten de investeringen van BIO inzake microfinanciering 37 626 000 euro. 9 % van deze investeringen werden gerealiseerd in Afrika, 2 % in Azië, 27 % in Latijns-Amerika en 62 % multi-regionaal.

Overwegende dat BIO zich te eenzijdig richt op investeringsfondsen en MFI's met een lage risicograad die gemakkelijker toegang hebben tot fondsen. Vaststellende dat BIO als gevolg van zijn beleid in principe niet-gereguleerde MFI's uitsluit.

Vaststellende dat BIO de haar toegewezen middelen als een goede huisvader wil beheren en als openbaar bedrijf de doelstelling heeft geen verlies te maken. In die zin beschikt BIO niet over de nodige instrumenten om meer risicovolle operaties uit te voeren.

Overwegende dat naast de kapitaalparticipatie van de Belgische ontwikkelingssamenwerking de regering in 2004 in extra instrumenten voor de BIO voorzag. Het doel van de nieuwe instrumenten is om beter en gericht te kunnen inspelen op de specifieke knelpunten van de private sector in ontwikkelingslanden,

en développement, à savoir le manque de connaissances, de formation et de capitaux d'investissement, et ce, par le biais :

- du Fonds de soutien qui, par l'octroi de prêts subordonnés, devrait faciliter l'accès au financement pour de nouveaux investissements dans le Sud;

- du Fonds d'étude, destiné à contribuer au financement de l'assistance technique, de la formation et d'études de faisabilité, qui sont cruciales pour la réussite de projets d'investissement dans le Sud;

- du Fonds en monnaie locale, qui a pour but de limiter le risque de change pour les entrepreneurs locaux des pays en développement.

D.1.3. Fonds belge de survie

Considérant que le Fonds belge de survie (FBS) a été créé dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire des groupes de population les plus vulnérables dans les pays les plus pauvres de l'Afrique subsaharienne. Que le FBS est un instrument transversal, étant donné que tant les ONG que la CTB et des organisations multilatérales reçoivent des contributions du fonds. Le FBS finance des programmes visant à assurer les chances de survie de personnes menacées par la faim, la sous-alimentation, la pauvreté et l'exclusion dans des pays confrontés, de manière chronique, à un déficit alimentaire. Un grand nombre de programmes et projets comportent une composante «microfinance».

Constatant que le FBS se concentre exclusivement sur l'Afrique subsaharienne, et en particulier sur les pays partenaires de la coopération bilatérale directe. La mise en œuvre des programmes s'effectue par le biais de partenariats avec quelques organisations multilatérales, un certain nombre d'organisations non gouvernementales belges et la CTB.

Les contributions du FBS en matière de microfinancement s'élèvent pour 2005 à quelque 5 millions d'euros, sur un portefeuille total de 28 millions d'euros.

D.2. Coopération bilatérale indirecte

D.2.1. ONG

Constatant qu'en Belgique, quatre ONG spécialisées dans la microfinance sont subventionnées par les pouvoirs publics, à savoir :

- Aquadev, dont l'intervention se monte à 471 500 euros en 2005;

- SOS Faim, 833 500 euros;

met name het tekort aan kennis, opleiding en investeringskapitaal door :

- het Ondersteuningsfonds, dat middels het verstrekken van achtergestelde leningen de financiële drempel voor nieuwe investeringen in het Zuiden zou moeten helpen verlagen;

- het Studiefonds, bestemd om bij te dragen in de financiering van technische assistentie, opleiding en haalbaarheidsstudies die van essentieel belang zijn voor het welslagen van investeringsprojecten in het Zuiden;

- de Lokale Munt Faciliteit, die tot doel heeft het wisselkoersrisico voor lokale ondernemers in ontwikkelingslanden te beperken.

D.1.3. Belgisch Overlevingsfonds

Overwegende dat het Belgisch Overlevingsfonds (BOF) werd opgericht om de voedselzekerheid te verbeteren van de meest kwetsbare bevolkingsgroepen in de armste landen in Subsaharaans Afrika. Dat het BOF een transversaal instrument is, aangezien zowel NGO's, de BTC als multilaterale organisaties bijdragen ontvangen van het fonds. Het BOF financiert programma's in landen met een chronisch voedseltekort, ter vrijwaring van de overlevingskansen van personen die bedreigd worden door hongersnood, ondervoeding, armoede en uitsluiting. Heel wat programma's en projecten omvatten een microfinancieringscomponent.

Vaststellende dat het BOF zich uitsluitend richt op Subsaharaans Afrika, en dan vooral op de partnerlanden van de directe bilaterale samenwerking. De uitvoering van de programma's gebeurt via partnerschappen met enkele multilaterale organisaties, een aantal Belgische NGO's en de BTC.

De bijdragen van BOF rond microfinanciering bedragen rond de 5 miljoen euro voor 2005, op een totale portefeuille van 28 miljoen euro.

D.2. Indirecte bilaterale samenwerking

D.2.1. NGO's

Vaststellende dat er in België een viertal NGO's zijn, gespecialiseerd in microfinanciering, die hiervoor gesubsidieerd worden door de overheid met name :

- Aquadev, goed voor een interventie van 471 500 euro in 2005;

- SOS Faim, 833 500 euro;

- Trias, 890 600 euros;
- Louvain Développement, 562 400 euros.

Considérant que les montants cités ne contiennent que les interventions des ONG subventionnées par la Coopération belge au développement. Le portefeuille d'investissement des ONG en matière de microfinance est sensiblement plus élevé en raison de l'apport de fonds complémentaires provenant de contributions du Fonds belge de survie, de subsides européens, de fonds propres, etc.

Considérant que la Fondation Raiffeisen belge est également active dans le secteur de la microfinance et de la banque coopérative. Les dépenses de la FRB pour le fonctionnement de projets se sont élevées à 519 303,95 euros en 2004.

Sachant qu'il existe encore d'autres organisations et ONG actives en Belgique en matière de microfinance.

D.2.2. Investisseurs sociaux

Considérant qu'en Belgique, trois sociétés coopératives à finalité sociale sont actives. Incofin, Alterfin et Oikocredit-be octroient des crédits et des garanties à des institutions locales de microfinance et y prennent des participations. Elles fournissent aussi des avis techniques. Oikocredit-be est une organisation partenaire de l'organisation internationale Oikocredit.

Constatant qu'en 2004, Incofin disposait d'un portefeuille total d'investissement de 2 999 262 euros et qu'elle gère aussi le « *Impulse Microfinance Investment Fund* », lequel possédera en portefeuille entre 10 et 20 millions d'euros d'ici la fin de l'année 2006.

Constatant qu'au 30 juin 2005, Alterfin disposait d'un portefeuille de 5 444 757 euros; qu'Alterfin est co-manager du « *Responsability Global Microfinance Fund* ». Le fonds disposait au 31 mai 2005 d'un portefeuille de 22 704 465 USD, dont 2 750 000 USD gérés par Alterfin.

D.2.3. Universités

Considérant que les universités sont un acteur de la coopération belge au développement. Un certain nombre d'universitaires mènent des recherches.

Constatant que l'un des trois « Groupes de recherche en appui aux politiques de coopération » (le GRAP-OSC), qui font partie de la Commission (inter) universitaire pour le développement (CUD), se consacre aux organisations sociales de la société civile du Sud : développement, économie sociale et coopération au développement. La microfinance est l'un des domaines de recherche. L'Université de Mons-Hainaut

- Trias, 890 600 euro;
- Louvain Développement, 562 400 euro.

Overwegende dat de geciteerde bedragen enkel die interventies van de NGO's omvatten, gesubsidieerd door de Belgische ontwikkelingssamenwerking. De investeringsportefeuille van de NGO's voor microfinanciering liggen een stuk hoger door aanvullende fondsen via bijdragen van het Belgische Overlevingsfonds, Europese subsidies, eigen fondsen, ...

Overwegende dat de Belgische Raiffeisenstichting eveneens actief is in de sector van microfinanciering en coöperatief bankieren. De uitgaven van BRS inzake projectwerking bedroeg in 2004 519 303,95 euro.

Wetende dat er nog andere organisaties en NGO's in België actief zijn rond microfinanciering.

D.2.2. Sociale-investeringsmaatschappijen

Overwegende dat in België drie coöperatieve vennootschappen met een sociaal oogmerk actief zijn. Incofin, Alterfin en Oikocredit-be verstrekken kredieten en garanties aan en nemen participaties in lokale microfinancieringsinstellingen. Daarnaast verlenen ze ook technisch advies. Oikocredit-be is een partnerorganisatie van het wereldwijde Oikocredit.

Vaststellende dat Incofin voor 2004 een totale investeringsportefeuille van 2 999 262 euro had en ook het « *Impulse Microfinance Investment Fund* » beheert dat tegen eind 2006 10 à 20 miljoen euro in zijn portefeuille zal hebben.

Vaststellende dat Alterfin per 30 juni 2005 een portefeuille had van 5 444 757 euro; dat Alterfin co-manager is van het « *Responsability Global Microfinance Fund* ». Het fonds had per 31 mei 2005 een portefeuille van 22 704 465 USD waarvan 2 750 000 USD beheerd wordt door Alterfin.

D.2.3. Universiteiten

Overwegende dat de universiteiten een actor zijn in de Belgische ontwikkelingssamenwerking. Een aantal academici verrichten onderzoek.

Vaststellende dat één van de drie onderzoeksgroepen de « Groupes de Recherche en Appui aux Politiques de coopérations » (GRAP-OSC), deel uitmakende van de (inter)Universitaire Commissie voor Ontwikkeling (CUD) zich richt op sociale organisaties uit de « civil society » in het Zuiden : ontwikkeling, sociale economie en ontwikkelingssamenwerking (« Organisations des sociétés civiles au Sud : développement, économie

et l'Université catholique de Louvain-la-Neuve disposent d'un savoir-faire en matière de microfinance.

Constatant qu'en Flandre, des recherches sont menées à l'*Instituut voor Ontwikkelingsbeleid en -beheer*, rattaché à l'Université d'Anvers. L'IOB est également associé à des projets visant au renforcement de capacité des IMF. Lors du sommet latino-américain des 5-7 octobre 2005 organisé en Bolivie dans le cadre de l'Année internationale du microcrédit, l'IMF nicaraguayenne «*Fondo de Desarrollo Local*» s'est vu décerner par la Banque interaméricaine de développement (BID) le prix de la meilleure IMF non régulière d'Amérique latine. Le «*Fondo de Desarrollo Local*» a été créé grâce à des fonds de «*Broederlijk Delen*» et de l'ancienne AGCD, et est soutenu par l'IOB en ce qui concerne le renforcement de capacité.

Constatant que le «*Programme européen de microfinance*» a été lancé en septembre 2005. Ce programme a pour but de former des spécialistes au travers d'un programme d'un an avec stage, afin qu'ils puissent ensuite travailler dans une institution de microfinance du Sud. Le *European Microfinance Programme*, qui est organisé conjointement par les universités de Paris-Dauphine (FR) et de Wageningen (NL) et par l'ULB (*Solvay Business School, B*), a conclu un partenariat avec PlaNet Finance Belgique.

Constatant qu'un département de microfinance a été créé au sein du Centre de recherche Émile Bernheim (*Solvay Business School*) dans le but d'effectuer de la recherche universitaire et d'organiser des formations, conférences, séminaires, etc

D.3. Coopération multilatérale

Considérant que la Belgique est l'un des membres fondateurs du CGAP. Que le «*Consultative Group to Assist the Poor*» est un consortium de 33 agences publiques et privées de coopération au développement ayant pour but de collaborer en vue de promouvoir l'accès aux services financiers pour les pauvres. Que le CGAP est une agence au sein de laquelle sont fixés en consensus des normes et des critères unanimement reconnus et que le CGAP est un centre de recherche qui applique et soutient des idées nouvelles, crée des produits novateurs, génère de nouvelles technologies, etc.

Considérant que, depuis 1995, la Belgique fournit une contribution annuelle de 300 000 euros au CGAP. Déplorant que le gouvernement ait décidé de limiter le nombre d'organisations multilatérales bénéficiant d'un soutien de la part de la Coopération belge au développement. La dernière contribution au CGAP a été versée en 2005. Considérant que le ministre motive

sociale et coopération»). Microfinanciering is één van de onderzoeksvelden. Academische knowhow inzake microfinanciering is aanwezig aan de Universiteit van Bergen-Henegouwen en de Katholieke Universiteit van Louvain-la-Neuve.

Vaststellende dat in Vlaanderen onderzoek wordt verricht aan het Instituut voor Ontwikkelingsbeleid en -beheer verbonden aan de Universiteit van Antwerpen. De IOB is ook betrokken bij projecten inzake capaciteitsopbouw van MFI's. Op de Latijns-Amerikaanse topconferentie van 5-7 oktober 2005 in Bolivia in het kader van het Internationaal Jaar van de Microkredieten kreeg de MFI Fondo de Desarrollo Local uit Nicaragua de prijs voor de beste niet-gereguleerde Latijns-Amerikaanse MFI van de Inter-Amerikaanse Ontwikkelingsbank (IADB). Fondo de Desarrollo Local werd opgestart met fondsen van Broederlijk Delen en het voormalige ABOS en is inzake capaciteitsopbouw door de IOB ondersteund.

Vaststellende dat in september 2005 het «*European Microfinance Programme*» werd gelanceerd. Het programma heeft als doel personen te vormen tot specialisten gedurende een éénjarige programma met stage om te kunnen werken in een microfinancieringsinstelling in het Zuiden. Het European Microfinance Programme is een samenwerking tussen de universiteiten van Paris-Dauphine (FR), Wageningen (NL) en de ULB (*Solvay Business School, B*) en heeft een partnerschap met PlaNet Finance België.

Vaststellende dat er aan het Onderzoekscentrum Emile Bernheim (*Solvay Business School*) een departement Microfinanciering werd opgericht met als doel academisch onderzoek te voeren en vormingen, conferenties, seminars, enz. te organiseren.

D.3. Multilaterale samenwerking

Overwegende dat België één van de stichtende leden van CGAP is. Dat de *Consultative Group to Assist the Poor* een consortium is van 33 publieke en private agentschappen voor ontwikkelingssamenwerking met als doel samen te werken om de toegang voor armen tot financiële diensten te bevorderen. Dat CGAP een agentschap is ... waar in consensus algemeen erkende normen en standaarden worden vastgelegd en dat CGAP een onderzoekscentrum is dat nieuwe ideeën toepast en ondersteunt, innovatieve producten creëert, nieuwe technologie genereert, ...

Overwegende dat België sinds 1995 een jaarlijkse bijdrage van 300 000 euro levert aan CGAP. Betreurende dat de regering heeft beslist om het aantal multilaterale organisaties die steun genieten van de Belgische ontwikkelingssamenwerking te beperken. De laatste bijdrage voor CGAP werd gestort in 2005. Overwegende dat de minister de beslissing motiveert

la décision en invoquant « la réalisation des objectifs initiaux du CGAP (diffusion des connaissances et « bonnes pratiques » (...)) et le souhait du CGAP de se concentrer sur les « grandes » Institutions de Microfinance (IMF), alors que la coopération belge se concentre sur celles de plus petite taille, en particulier les institutions rurales (cf. question écrite n° 2266 — bulletin 3-39).

Considérant que les objectifs initiaux du CGAP n'ont pas encore été atteints, dès lors qu'il ressort d'études que de nombreuses « directives » et « bonnes pratiques » élaborées par le CGAP ne sont pas encore parvenues complètement jusqu'au niveau micro, c'est-à-dire celui du « retail ». En outre, améliorer l'efficacité des bailleurs de fonds et innover relève d'un processus continu. Il y a aussi toujours de nouveaux bailleurs de fonds qui se portent candidats pour devenir membres.

E. 2005 : Année internationale du microcrédit

E.1. Au niveau international

Considérant que l'Année internationale du microcrédit poursuit cinq objectifs principaux :

- soutenir et promouvoir la contribution de la microfinance aux objectifs du Millénaire pour le développement;
- sensibiliser le public à la microfinance en tant que dimension essentielle d'un développement égal;
- promouvoir des systèmes financiers inclusifs;
- favoriser un accès durable et
- encourager les innovations et les nouveaux partenariats.

Considérant que l'Année internationale du microcrédit vise à créer des réseaux entre les États membres des Nations unies, les donateurs et les agences des Nations unies ainsi que les partenaires de la microfinance. Constatant que, dans leur résolution concernant l'année internationale du microcrédit et dans les plans d'action du sommet du microcrédit de 1997, les Nations unies appellent tous les États membres et les donateurs, le secteur privé, la société civile, les ONG, les milieux universitaires et les institutions de microfinance à prendre des initiatives dans le cadre de l'Année internationale du microcrédit, comme l'organisation de rencontres, de conférences et d'événements spéciaux et la participation à ceux-ci, et l'organisation de formations et de recherches axées sur des techniques et des produits novateurs, etc.

als : « de startdoelstellingen van CGAP zijn bereikt (verspreiding van good practices (...)) en de wens van CGAP om zich meer te concentreren op de grote Microfinancieringsinstellingen, terwijl de Belgische ontwikkelingssamenwerking zich concentreert op kleinere en met name landelijke instellingen (cf. Schriftelijke vraag 3-2266 — bulletin 3-39) ».

Overwegende dat de startdoelstelling van CGAP nog niet bereikt zijn, daar uit onderzoek blijkt dat heel wat « guidelines » en « good practices » ontwikkeld door CGAP nog niet volledig doorgedrongen zijn tot het microniveau, met name de « retail ». Daarbij is het verhogen van de effectiviteit van donoren en innovatie anderzijds een continue proces. Er dienen zich ook nog altijd nieuwe donoren aan om lid te worden.

E. 2005 : Internationaal Jaar van de Microkredieten

E.1. Internationaal

Overwegende dat het Internationaal Jaar van de Microkredieten vijf kerndoelstellingen heeft :

- het ondersteunen en promoten van microfinanciering als bijdrage tot de millenniumdoelstellingen;
- het verhogen van de publieke aandacht voor microfinanciering als een vitaal onderdeel van gelijke ontwikkeling;
- het promoten van inclusieve financiële systemen;
- het ondersteunen van duurzame toegang en
- het aanmoedigen van innovatie en nieuwe partnerschappen.

Dat het Internationaal Jaar van de Microkredieten netwerken wil oprichten tussen de lidstaten van de VN, donoren en VN-agentschappen en microfinancieringspartners. Vaststellende dat de VN in haar resolutie betreffende het jaar en in de actieplannen van de « microcredit summit » van 1997 alle lidstaten, donoren, de privésector, de « civil society », NGO's, de academische wereld en de microfinancieringsinstellingen oproept om initiatieven te nemen in het kader van het Internationaal Jaar van de Microkredieten, zoals het organiseren en participeren aan meetings, conferenties, speciale evenementen; het organiseren van training en onderzoek naar innovatieve producten en technieken, ...

Considérant que les Nations unies ont lancé le projet « *Blue Book on Building an Inclusive Financial Sector for Development* ». Que ce « *Blue Book* » a pour objectif d'identifier les obstacles auxquels les pays se heurtent et de proposer des actions concrètes visant à faire en sorte que la microfinance fasse partie intégrante du système financier d'un pays. Les informations sont générées par l'ensemble des acteurs concernés à travers le monde. Constatant que l'OIT a organisé en mai à Genève un dialogue multistakeholders à propos du « *Blue Book* » et qu'en octobre 2005, celui-ci a été lancé par le Secrétaire général des Nations unies.

E.2. Belgique

Considérant que la Coopération belge au développement reconnaît l'importance de l'Année internationale du microcrédit et y participe, et que cet événement a été inauguré en Belgique le 16 novembre 2004 lors d'une conférence de presse donnée par le ministre de la Coopération au développement et le directeur général de la DGCD.

Considérant que son Altesse Royale la Princesse Mathilde a pris l'engagement d'intervenir comme ambassadrice internationale de l'Année du microcrédit.

Constatant qu'en Belgique, le secteur a créé une plate-forme de la microfinance à laquelle l'ensemble des acteurs belges participent. Qu'une série d'activités sont mises sur pied au départ de cette plate-forme à l'occasion de l'Année internationale du microcrédit, sous les auspices de la DGCD. Les 3 et 4 mars, un séminaire a été organisé sur le thème « Microfinance : facteur d'intégration sociale ? »

F. Europe

F.1. Généralités

Considérant que l'Union européenne a un rôle particulier à jouer dans le développement de la microfinance.

F.2. Fonds d'investissement européens de microfinance

Considérant que la législation européenne actuelle ne permet pas de créer un organisme européen de placement collectif en valeurs mobilières pour la microfinance, c'est-à-dire un « fonds d'investissement ». La législation consolidée en matière de fonds d'investissement, encore appelée directive UCITS III, a pour but de protéger les investisseurs et d'éliminer

Overwegende dat de VN het project « *Blue Book on Building an Inclusive Financial Sector for Development* » heeft opgestart. Dat *Blue Book* moet de knelpunten weergeven waarmee landen geconfronteerd worden en concrete acties voorstellen om microfinanciering te positioneren als een integraal deel van het financieel systeem van een land. Input wordt gegenereerd door alle actoren in de hele wereld. Vaststellende dat in mei te Genève de ILO een multistakeholders dialoog heeft georganiseerd omtrent de *Blue Book* en dat in oktober 2005 de *Blue Book* werd gelanceerd door de secretaris-generaal van de VN.

E.2. België

Overwegende dat de Belgische ontwikkelingssamenwerking het belang van het Internationaal Jaar voor de Microkredieten onderschrijft en hieraan participeert en dat het jaar in België op 16 november 2004 werd gelanceerd tijdens een persconferentie door de minister van Ontwikkelingssamenwerking en de directeur-generaal van DGOS.

Overwegende dat HKH prinses Mathilde het engagement heeft opgenomen om als internationale ambassadrice van het Jaar van de Microkredieten op te treden.

Vaststellende dat de sector in België een microfinancieringsplatform heeft opgericht waar alle Belgische actoren aan deelnemen. Dat vanuit het platform, onder auspiciën van DGOS, een reeks activiteiten worden opgezet naar aanleiding van het Internationaal Jaar van de Microkredieten. Op 3 en 4 maart werd een seminarie gehouden met als onderwerp: « Microfinanciering: een factor van sociale integratie ? »

F. Europa

F.1. Algemeen

Overwegende dat de Europese Unie een bijzondere rol speelt bij de ontwikkeling van microfinanciering.

F.2. Europese investeringsfondsen voor microfinanciering

Overwegende dat de huidige Europese wetgeving het onmogelijk maakt een Europese instelling voor collectieve beleggingen in effecten voor microfinanciering, de zogenaamde investeringsfondsen, op te richten. De geconsolideerde bepalingen inzake investeringsfondsen, ook wel richtlijn UCITS III genoemd, hebben als doel om investeerders te beschermen en om

les conditions anticoncurrentielles entre les États membres dans le cadre d'un marché intérieur intégré. La directive dispose qu'un fonds d'investissement doit être coté en bourse et communiquer sa valeur nette périodiquement, généralement au jour le jour. En raison de leur spécificité, les fonds de microfinance ne peuvent pas remplir ces conditions. En conséquence, ils n'obtiennent pas le passeport européen et ne peuvent donc pas récolter du capital au niveau européen, ce qui entrave fortement leur croissance

RECOMMANDATIONS

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

1. 2005, année de la microfinance

de reconnaître l'importance de l'Année internationale du microcrédit et, à la fois comme État membre des Nations unies et comme donateur, de donner suite aux cinq objectifs principaux qu'elle poursuit;

de soutenir un réseau belge regroupant les acteurs du secteur de la microfinance, de développer un site Internet et de mettre sur pied d'autres événements spéciaux en vue de renforcer le secteur en Belgique et d'engranger des résultats durables, de manière à pérenniser au-delà de 2005 la dynamique enclenchée par l'Année internationale du microcrédit;

de conférer une plus large assise sociétale à la coopération au développement et, en particulier, à la microfinance et de mettre sur pied à cet effet des actions de sensibilisation et d'information;

2. Généralités

2.1. Vision et principes de base

de développer une vision claire de la mise en place, dans le Sud, de systèmes financiers et sociaux inclusifs et d'assigner des objectifs généraux aux interventions de la Coopération belge au développement dans le domaine de la microfinance;

de considérer la microfinance comme un outil de développement spécialisé dans le cadre d'un vaste projet de développement et non comme une stratégie de développement isolée; un microentrepreneur ne peut pas vendre ses produits s'il est malade ou s'il n'y a pas d'accès au marché;

de faire de la microfinance une composante et une stratégie dans le cadre d'un projet plus vaste de transformation institutionnelle permettant le passage d'une économie populaire à une économie de marché (à édifier) plus inclusive et plus effective;

in het kader van een geïntegreerde interne markt de concurrentieverstorende voorwaarden tussen lidstaten weg te werken. De richtlijn bepaalt dat een investeringsfonds beursgenoteerd moet zijn en periodiek, meestal dagelijks, moet berichten over de netto waarde. Door de eigenheid van microfinancieringsfondsen kan men niet voldoen aan deze voorwaarden. Gevolg is dat investeringsfondsen voor microfinanciering geen Europees paspoort krijgen en dus geen kapitaal kunnen werven op Europees niveau wat de groei van zulke fondsen sterk belemmert.

AANBEVELINGEN

VRAAGT DE REGERING :

1. 2005 jaar van de microfinanciering

het belang van het Internationaal Jaar van de Microkredieten te onderschrijven en als lidstaat van de Verenigde Naties én als donor gevolg te geven aan de vijf kerndoelstellingen ervan;

de ondersteuning van een Belgische netwerk met de actoren inzake microfinanciering, de ontwikkeling van een website en andere speciale evenementen met het oog op de versterking van de sector in België en het bereiken van duurzame resultaten, waarbij ook na 2005 de dynamiek van het Jaar wordt bestendig;

het draagvlak te verbreden bij de bevolking voor ontwikkelingssamenwerking en specifiek voor microfinanciering en hiervoor informatie- en sensibiliseringsacties op te zetten;

2. Algemeen

2.1. Visie en basisprincipes

een duidelijke visie te ontwikkelen over het bouwen van inclusieve financiële en sociale systemen in het Zuiden en algemene doelstellingen voorop te stellen voor de interventies van de Belgische ontwikkelingsamenwerking inzake microfinanciering;

microfinanciering te benaderen als een gespecialiseerd ontwikkelingsinstrument maar niet als een geïsoleerde ontwikkelingsstrategie te beschouwen, maar wel binnen het kader van een brede ontwikkelingsagenda; een micro-ondernemer kan zijn producten niet verkopen als hij ziek is of er geen wegen zijn naar de markt;

microfinanciering te implementeren als element en strategie van een bredere institutionele transformatie van een volkseconomie naar een meer inclusieve en effectieve (te construeren) markteconomie;

d'inscrire la microfinance dans une dynamique plus large de développement socio-économique démocratique et participatif offrant des chances égales aux entrepreneurs pauvres;

de ne pas limiter aux institutions de microcrédit la politique relative aux institutions de microfinance, mais de l'orienter vers toutes les organisations qui fournissent des services financiers aux personnes du Sud qui sont traditionnellement exclues des services financiers de base, en prêtant attention aussi à cet égard aux structures souvent déjà existantes, telles que les caisses d'épargne (postales), les coopératives, les banques régionales de développement, les unions de crédit, etc.;

de fournir les efforts nécessaires en vue de développer aussi le secteur des PME dans le Sud, notamment en leur permettant d'accéder aux moyens financiers et ce, de manière complémentaire et cohérente par rapport à la politique en matière de microfinance;

de mener une politique qui soit en cohérence avec la politique de migration et de développement, notamment en ce qui concerne les transferts financiers, et d'examiner comment impliquer les IMF dans les réseaux des systèmes de transactions financières, d'étudier les flux financiers partant de la Belgique vers le Sud, d'informer correctement la communauté immigrée sur la manière de réaliser des transactions sûres pour un coût limité et de soutenir le développement de nouvelles technologies permettant de réduire les coûts;

d'orienter la politique en vue de garantir un accès durable à la microfinance au plus grand nombre, en privilégiant des systèmes financiers inclusifs ouverts aux groupes de population généralement exclus, notamment aux femmes;

en raison des moyens limités, de concentrer géographiquement la politique et de l'orienter vers l'Afrique, en particulier vers la région des grands lacs, où l'instrument de la microfinance n'est diffusé que de manière limitée;

de ne pas concentrer seulement les moyens en milieu urbain mais de consacrer aussi une attention particulière au développement de la microfinance rurale et à la manière de la rendre durable et rentable; de reconnaître que la microfinance rurale requiert une approche spécifique fondée sur d'autres méthodes de travail et que les modalités de soutien diffèrent; de contribuer au développement de « bonnes pratiques » en matière de microfinance rurale;

d'orienter la politique vers un renforcement de capacité au Sud et au Nord par le biais de la formation, de la création de réseaux, de l'échange au niveau de l'expérience acquise et des bonnes pratiques; de prévoir à cet effet les moyens et l'assistance technique nécessaires.

de verbinden van microfinanciering met een bredere dynamiek van democratische en participatieve sociaal-economische ontwikkeling, waarin arme ondernemers gelijke kansen krijgen;

het beleid ten aanzien van microfinancieringsinstellingen niet te beperken tot microkredietinstellingen, maar te oriënteren naar alle organisaties die financiële diensten leveren aan mensen uit het Zuiden die traditioneel uitgesloten zijn van financiële basisdiensten, in die zin ook aandacht te hebben voor vaak al bestaande structuren zoals (post)spaarbanken, coöperatieven, regionale ontwikkelingsbanken, credit unions, enz.;

complementair en coherent met het beleid inzake microfinanciering de nodige inspanningen te leveren om ook de KMO-sector in het Zuiden te ontwikkelen, onder andere door toegang tot financiële middelen;

een beleid te voeren dat coherent is met het beleid inzake migratie en ontwikkeling en in het bijzonder met « remittances » en na te gaan hoe MFI's kunnen ingeschakeld worden in netwerken van geldtransactiesystemen, onderzoek te voeren naar de geldstromen vanuit België naar het Zuiden, de migrantengemeenschap goed te informeren over veilige transactie met beperkte kosten, de ontwikkeling van nieuwe technologieën met kostenreducerende effecten te ondersteunen;

het beleid toe te spitsen op duurzame toegang tot microfinanciering voor zoveel mogelijk mensen, daarbij zoekend naar inclusieve financiële systemen die ontstaan voor bevolkingsgroepen die vaak worden uitgesloten, in het bijzonder voor vrouwen;

omwille van de beperkte middelen het beleid geografisch te concentreren en te oriënteren in Afrika en in het bijzonder de regio van de Grote Meren waar het instrument microfinanciering in beperkte mate is verspreid;

niet enkel de middelen te concentreren in urbane omgeving, maar ook bijzondere aandacht te hebben voor de ontwikkeling van rurale microfinanciering en hoe deze duurzaam en rendabel te maken; te erkennen dat rurale microfinanciering een specifieke benadering eist met andere werkmethoden en dat de modaliteiten voor ondersteuning verschillen; bijdragen tot de ontwikkeling van « best practices » voor rurale microfinanciering;

het beleid te oriënteren naar capaciteitsopbouw in het Zuiden en het Noorden door vorming en opleiding, het opzetten van netwerken, het uitwisselen van *lessons learned en good practices*; hiervoor de nodige middelen en technische assistentie te voorzien.

de prêter une attention particulière à la République démocratique du Congo, afin de libérer des moyens supplémentaires pour le secteur dans le cadre de l'après-transition, en vue d'améliorer sensiblement à court terme la situation socioéconomique des populations pauvres; de s'intégrer à cet effet à la politique en cours de développement en RDC et de mener une stratégie complémentaire et cohérente par rapport aux initiatives multilatérales et locales prises en RDC;

2.2. *Inclusion de la mission sociale*

de reconnaître que la microfinance remplit une mission sociale et d'en tenir compte dans la politique suivie; la mission sociale de la microfinance est liée à l'amélioration des conditions de vie des clients pauvres ou exclus et de leurs familles, ainsi qu'à l'élargissement de l'éventail des opportunités au sein de la collectivité; pour mener à bien cette mission, les acteurs concernés au niveau des pouvoirs publics doivent poursuivre les objectifs stratégiques suivants :

- offrir des services de manière durable à un nombre croissant de pauvres et de personnes exclues;
- améliorer la qualité des services pour ce groupe cible;
- renforcer le capital social, les réseaux sociaux, les actifs et les revenus du groupe cible, réduire la précarité et couvrir les besoins de base;
- améliorer la responsabilité sociale des IMF et d'autres acteurs à l'égard de leur propre personnel, de leurs clients et de la collectivité qu'ils desservent.

d'admettre que les performances financières ne suffisent pas à elles seules pour atteindre l'objectif visé, qui est de proposer de manière durable des services financiers à un nombre croissant de personnes pauvres et exclues, et d'en tenir compte dans le cadre de la politique à mettre en œuvre. La microfinance ne peut réussir que si elle vise à la fois les résultats financiers et les résultats sociaux, lesquels se renforcent mutuellement à long terme;

de reconnaître l'intérêt grandissant des donateurs, réseaux, IMF, *raters* et autres intervenants pour l'évaluation, l'application et l'amélioration d'instruments permettant de mesurer, de suivre les performances sociales et d'en rendre compte;

s'engager à améliorer l'impact social dans le domaine de la microfinance dans son ensemble :

- en jouant un rôle pionnier par l'instauration dans la politique belged'une pratique régulière de suivi et de gestion des aspects sociaux et de compte rendu à ce sujet, et en promouvant cette pratique auprès des organisations soutenues par les pouvoirs publics;

bijzondere aandacht te hebben voor de Democratische Republiek Congo, om in het kader van de posttransitie extra middelen vrij te maken voor de sector, met als doel de sociaal-economische situatie van de arme bevolking op korte termijn gevoelig te verbeteren, hiervoor zich in te schrijven in het huidige beleid dat zich ontwikkelt in Democratische Republiek Congo, een beleid te voeren dan complementair en in coherentie is met de multilaterale en lokale initiatieven in Democratische Republiek Congo;

2.2. *Inclusie van de sociale missie*

te erkennen dat microfinanciering een sociale missie heeft en dat ook implementeren in het beleid; de sociale missie van microfinanciering is gelieerd aan de verbetering van de levenssituatie van arme of uitgesloten klanten, hun families en het verbreden van het gamma aan opportuniteiten binnen de gemeenschap; om deze missie te bereiken dienen de actoren van de overheid volgende strategische doelstellingen na te streven :

- een toenemend aantal armen en personen die uitgesloten zijn duurzaam bedienen;
- de kwaliteit van diensten voor deze doelgroep verbeteren;
- het sociaal kapitaal, sociale netwerken, vermogen en inkomen van de doelgroep versterken, de kwetsbaarheid verminderen en basisbehoeften dekken;
- verbeteren van de sociale verantwoordelijkheid van de MFI's en andere actoren naar zijn personeel, klanten en de gemeenschap die de actor bedient.

te erkennen en te implementeren in het beleid dat financiële performantie alleen onvoldoende is om onze doelstelling te bereiken, namelijk een toenemend aantal arme en uitgesloten personen duurzaam te bedienen met financiële diensten. Succes in microfinanciering kan enkel vanuit de dubbele bekommernis voor financiële en sociale resultaten en die twee elementen versterken elkaar op lange termijn;

de groeiende interesse te erkennen van donoren, netwerken, MFI's, *raters* en andere stakeholders in het testen, toepassen en verbeteren van instrumenten om sociale performantie te meten, op te volgen, en hierover te rapporteren;

zich te engageren om de sociale impact in de hele microfinanciering te verbeteren door :

- pioniers te zijn om regelmatige opvolging, rapportering en beheer van sociale aspecten in de praktijk te brengen in het Belgisch beleid, alsook te promoten bij organisaties die door de overheid worden ondersteund;

— en assignant des objectifs sociaux précis à la politique belge en matière de microfinance et en fixant des critères sociaux pour les organisations soutenues par les pouvoirs publics;

— en développant, instaurant et appliquant des systèmes qui permettent de gérer la performance sociale, d'en assurer le suivi et d'en faire rapport au niveau tant interne qu'externe;

— en utilisant les informations relatives à la performance sociale en vue d'améliorer ses propres activités;

— en étant ouvert à la réalisation d'un audit externe des résultats sociaux;

— en promouvant la performance sociale et en échangeant des idées et des informations à ce sujet;

2.3. *Recommandations techniques*

de reconnaître la microfinance comme un instrument effectif de la Coopération belge au développement pour lutter contre la pauvreté et accroître les efforts de la Coopération belge au développement par le biais des acteurs publics, à savoir la DGCD, la CTB, la SA BIO et le FBS; de reconnaître le rôle des acteurs privés et non gouvernementaux spécialisés et de mener à cet égard une politique de soutien, de consolidation et de stimulation;

de promouvoir la cohérence et la complémentarité des programmes et projets au niveau de la Coopération belge au développement et des interventions des ONG spécialisées, ainsi que la cohérence et la complémentarité avec tous les acteurs opérant sur le terrain en matière de microfinance;

de rédiger une note stratégique Économie sociale réactualisée sur la base des recommandations de la présente résolution, de se focaliser sur le développement de capacités, de délimiter et de concentrer son champ d'action en matière de microfinance en tenant compte de la complexité de l'instrument et en se basant sur les points forts de la coopération actuelle et les domaines où la Belgique possède un avantage comparatif sur le plan du savoir-faire;

de faire dans ce cadre un choix stratégique dans les domaines d'action suivants :

— renforcer, au niveau micro, les institutions de microfinancement du Sud en leur apportant un soutien en ce qui concerne la professionnalisation, l'adaptation des structures organisationnelles, l'adoption de bonnes pratiques, la transparence de la gestion, et en les conseillant dans leur gestion financière, leur gestion du personnel et leur politique de développement, par

— duidelijke sociale doelstellingen te formuleren voor het Belgisch beleid inzake microfinanciering en sociale criteria te ontwikkelen voor organisaties die door de overheid worden ondersteund;

— ontwikkelen, introduceren en toepassen van systemen om sociale performantie te beheren, op te volgen en hierover intern en extern te rapporteren.

— de informatie over sociale performantie te gebruiken om eigen activiteiten te verbeteren;

— open te staan om externe audit te laten uitvoeren van sociale resultaten;

— sociale performantie te promoten en ideeën en informatie hierover uit te wisselen;

2.3. *Technische aanbevelingen*

microfinanciering te erkennen als een effectief instrument van de Belgische ontwikkelingssamenwerking om de armoede te bestrijden en om de inspanningen van de Belgische ontwikkelingssamenwerking te verhogen via de overheidsactoren, met name DGOS, BTC, BIO NV en BOF; de rol van gespecialiseerde private en niet-gouvernementele actoren te erkennen en hiervoor een ondersteunend, versterkend en stimulerend beleid te voeren;

te streven naar coherentie en complementariteit van programma's en projecten op het niveau van de Belgische ontwikkelingssamenwerking en de interventies van gespecialiseerde NGO's, alsook coherentie en complementariteit met alle actoren die een rol spelen inzake microfinanciering op het terrein;

een vernieuwde strategische nota Sociale Economie op te stellen op basis van de aanbevelingen van deze resolutie, daarbij zich te focussen op capaciteitsopbouw, zijn actieradius inzake microfinanciering af te bakenen en te concentreren, rekening houdend met de complexiteit van het instrument en gebaseerd op de sterktes van de huidige samenwerking en daar waar België een comparatief voordeel heeft inzake know how;

daarbij een strategische keuze te maken in volgende actiedomeinen :

— de microfinancieringsinstellingen op microniveau in het Zuiden te versterken door de MFI's te ondersteunen inzake professionalisering, het aanpassen van organisatiestructuren, het aannemen van good practices, transparant beheer en door de MFI's te adviseren in hun financieel, personeels- en ontwikkelingsbeleid, door middel van capaciteitsopbouw en

le biais d'un renforcement de capacité et par la formation, afin qu'elles puissent devenir des institutions financièrement durables et jouer un rôle significatif en termes de développement;

— intensifier les efforts, au niveau méso, en vue de mettre en place des réseaux dans le but d'échanger des expériences, des bonnes pratiques et du savoir-faire et de promouvoir des liens de collaboration, en consacrant une attention particulière aux réseaux d'Afrique et, en outre, de soutenir les organismes d'audit, les offices de crédit et de rating, les intervenants sociaux (entre autres, les évaluateurs sociaux) qui fournissent des services aux institutions au niveau micro;

— intensifier les efforts, au niveau macro, en vue de créer un climat économique stable; de maîtriser l'inflation et d'aider les autorités du Sud à fixer un cadre juridique pour les institutions de microfinance en étant attentif à la protection des clients et aux mécanismes de contrôle; de fournir à cet effet une assistance technique par le biais d'une cellule d'experts tout en veillant à ce que le cadre juridique ait pour finalité de réguler et de reconnaître le secteur et non de freiner les institutions de microfinance dans leur fonctionnement (entre autres pour la mobilisation de l'épargne) ni de leur imposer une obligation de planification trop lourde qui entraverait l'octroi de petits prêts sous l'effet de l'augmentation des coûts.

3. Renforcement des acteurs directs

d'organiser une gestion transparente des données du secteur en Belgique en ce qui concerne les acteurs, les moyens, la portée, l'impact, laquelle gestion est nécessaire afin de pouvoir mener une politique et l'évaluer;

d'inscrire désormais les interventions de la CTB dans le cadre des recommandations du CGAP en matière de « bonnes pratiques » sans que celles-ci ne constituent pour autant un frein à l'innovation et aux initiatives qui s'inscrivent dans les principes de l'économie sociale;

la CTB, en sa qualité d'agence d'exécution, a un rôle spécifique d'assistance technique à jouer, en particulier au niveau du renforcement des institutions, de la professionnalisation des acteurs (*capacity building*) et de l'élaboration des cadres réglementaires;

d'évaluer sur une base régulière la politique et les interventions de la coopération belge au développement afin de mettre à profit les « leçons apprises », d'adopter des bonnes pratiques et de participer aux « *peer reviews* » du CGAP;

d'examiner les projets et programmes intégraux de la CTB comportant une composante de crédit à la lumière de leurs résultats, de leur transparence, de leur

éducation, met het oog op het creëren van financieel duurzame en ontwikkelingsrelevante MFI's;

— op mesoniveau de inspanningen te verhogen om netwerken op te starten met als doel het uitwisselen van ervaringen, good practices, knowhow en het bevorderen van samenwerkingsverbanden met bijzondere aandacht voor netwerken in Afrika, daarnaast het ondersteunen van auditinstellingen, rating- en kredietbureaus, sociale dienstverlening (onder andere sociale evaluatoren) die diensten leveren aan de instellingen op microniveau;

— op macroniveau de inspanningen te verhogen om een stabiel economisch klimaat te creëren; de inflatie onder controle te houden en de overheden in het Zuiden te ondersteunen om een juridisch kader vast te leggen voor de microfinancieringsinstellingen met aandacht voor de bescherming van de cliënten en controlemechanismen; hiervoor technische assistentie te verlenen via een expertisecel; maar er wel over te waken dat het juridische kader tot doel heeft de sector te reguleren en te erkennen en niet microfinancieringsinstellingen te beperken in hun werking (onder andere spaarmobilisatie) of een te grote planlast op te leggen waardoor het werken met kleine leningen — door de stijging van de kosten — wordt verhinderd.

3. Versterking directe actoren

het organiseren van transparant gegevensbeheer van de sector in België met betrekking tot de actoren, de middelen, het bereik, de impact, noodzakelijk voor het voeren van een beleid en de evaluatie ervan;

de interventies van de BTC voortaan doen passen in de « guidelines on good practise » CGAP inzake « goede praktijken » zonder dat ze evenwel een rem mogen vormen voor innovatie en initiatieven overeenkomstig de principes van de sociale economie;

de BTC als uitvoerend agentschap heeft een specifieke rol voor technische bijstand, met name ter versterking van de instellingen, bij de professionalisering van de actoren (*capacity building*) en het opstellen van een regelgevend kader;

het beleid en de interventies van de Belgische ontwikkelingssamenwerking op regelmatige basis te evalueren om « lessons learned » te benutten en « good practises » aan te nemen, deel te nemen aan de « peer reviews » van CGAP;

de integrale projecten en programma's van BTC waaraan een kredietcomponent gekoppeld is, te toetsen op hun resultaten, transparantie, effectiviteit

efficacité et de leur durabilité, mais aussi des « bonnes pratiques » générales et des « directives des donateurs »;

de renforcer l'expertise en matière de microfinance au sein de la DGCD, de la CTB et du FBS, et de renforcer les effectifs de ces derniers par une cellule d'expertise; cette expertise ne doit pas se limiter aux chargés d'affaires, mais elle doit également avoir pour but un élargissement horizontal de la connaissance de la microfinance et des systèmes financiers inclusifs;

de jouer un rôle de premier plan au sein de la plateforme belge de microfinance; de fournir à cette dernière un appui financier et administratif, de la positionner en tant que réseau belge de la microfinance en y associant tous les acteurs concernés; d'utiliser cette plateforme comme lieu d'échange d'expériences, de « leçons apprises » et de bonnes pratiques; d'associer cette plateforme au développement de la vision et des objectifs généraux et stratégiques de la politique belge de développement en matière de microfinance et de l'utiliser en tant qu'organe de contrôle; d'encourager la plateforme à collaborer avec d'autres plateformes belges (par exemple, Santé Internationale, Micro Assurance Santé/Mutuelles de Santé, ...) et des plateformes similaires au niveau européen.

en ce qui concerne BIO SA :

— d'accroître sensiblement la part de l'Afrique dans le portefeuille du crédit et des investissements de BIO SA;

— d'appliquer le principe que BIO SA se concerte avec le secteur privé, en particulier les sociétés d'investissement social, les ONG et la CTB, en vue d'assurer une intervention commune, coordonnée et complémentaire;

— de créer les outils nécessaires pour que BIO SA soit en mesure de consentir également des participations en capital et des prêts plus risqués aux institutions de microfinance se situant dans la tranche intermédiaire ou inférieure du secteur;

— de créer notamment un « fonds hors bilan », afin que le prêt ou la participation en capital ne soit comptabilisé à sa valeur réelle au bilan comme fonds de roulement du portefeuille normal qu'après une période déterminée. Cette structure doit permettre à BIO SA de déployer des activités à risques jusqu'au moment où l'investissement atteint une rentabilité suffisante pour fonctionner au moins en équilibre. Les pertes éventuelles enregistrées pendant la « période hors bilan » et résultant des frais de lancement, des risques, etc., sont comptabilisées comme des subventions;

— d'instaurer notamment une garantie de l'État pour les participations en capital ou les prêts à risques,

en durabilité, aussi de l'algemeen « good practices » en « donor guidelines »;

de expertise inzake microfinanciering bij DGOS, BTC en BOF te versterken en te voorzien in een meer uitgebreid personeelskader door middel van een expertisecel; deze expertise niet enkel te beperken tot de zaakgelastigden maar ook te streven naar een horizontale verbreding van de kennis van microfinanciering en inclusieve financiële systemen;

een prominente rol te spelen in het Belgische microfinancieringsplatform; het platform financieel en administratief te ondersteunen; het platform te positioneren als het Belgisch netwerk voor microfinanciering waarbij alle actoren betrokken worden; het platform als forum gebruiken waar ervaringen, lessons learned en good practices worden uitgewisseld; het platform te betrekken bij de ontwikkeling van de visie, de algemene en strategische doelstellingen van het Belgisch ontwikkelingsbeleid inzake microfinanciering en aan te wenden als toetsingsactor het platform aan te moedigen samen te werken met andere Belgische platformen (bijvoorbeeld Internationale Gezondheid, Microverzekering en Mutualiteiten, ...) en gelijkaardige platformen op Europees niveau.

betreffende BIO NV :

— het aandeel van Afrika in de krediet- en investeringsportefeuille van BIO NV gevoelig te verhogen;

— het principe te hanteren dat BIO NV met de private sector, in het bijzonder de sociale investeringsmaatschappijen en NGO's alsook de BTC overleg pleegt voor een gezamenlijk, gecoördineerd en complementair optreden;

— de nodige instrumenten te creëren zodat BIO NV ook meer risicovolle kapitaalparticipaties en leningen aan MFI's uit de midden en onderste laag van de sector kan verlenen;

— met name het oprichten van een « off-balance-fonds » waarbij de lening of de kapitaalparticipatie pas na een te bepalen periode tegen reële waarde wordt geboekt als werkingskapitaal in de normale portefeuille op de balans, deze structuur laat BIO NV toe om risicovolle activiteiten te ontplooiën tot het ogenblik waarop de investering voldoende rentabiliteit heeft om minstens break-even te draaien, het eventuele verlies tijdens de « off-balance-periode » door opstartkosten, de risico's, enz. wordt als subsidie geboekt;

— met name het creëren van een staatswaarborg voor risicovolle kapitaalparticipaties of leningen,

selon certains critères. La garantie de l'État renforce la crédibilité des investissements, fait office de tampon pour atténuer les risques et attire d'autres partenaires;

— nonobstant le caractère lucratif attaché à la personnalité juridique de BIO SA, de prendre la pertinence pour le développement et la lutte générale contre la pauvreté comme critères d'octroi des investissements, prêts et garanties accordés par BIO SA;

— de donner au conseil d'administration une composition plus largement pluraliste, notamment en vue d'assurer la participation des organisations non gouvernementales;

— d'évaluer le fonctionnement de BIO SA, cinq ans après sa fondation, comme prévu par le service Évaluation spéciale de la Coopération belge au développement, et de réaliser une évaluation interne intégrant des recommandations politiques destinées à garantir un fonctionnement durable de BIO SA;

— de développer pour BIO SA une stratégie à long terme (tenant compte des recommandations de politique issues des évaluations) et d'y associer un financement à long terme, étant donné que tous les moyens de BIO SA auront été investis dans un délai relativement court, que les moyens engagés dans les investissements actuels ne seront disponibles à nouveau qu'après un cycle de huit ans environ et que BIO SA dispose des capacités nécessaires pour gérer un portefeuille plus important

4. Renforcement des acteurs indirects

de soutenir les acteurs indirects spécialisés dans la microfinance, de libérer suffisamment de moyens pour financer leurs programmes, de donner la priorité au financement de programmes des ONG plutôt qu'à la participation à des projets multilatéraux (à l'exception de la participation au CGAP) s'ils peuvent démontrer qu'ils arrivent à des résultats avec une efficacité et une efficience plus grandes;

en ce qui concerne les sociétés d'investissement social et les fonds d'investissements en matière de microfinance :

— de mener une politique incitative afin de générer davantage de moyens et d'offrir la possibilité de prendre des risques plus importants en développant des instruments permettant notamment de faire supporter une partie des risques par des garanties de l'État;

— concrètement d'octroyer des avantages fiscaux aux particuliers sous la forme d'une possibilité de déduction dans le cadre de l'impôt des personnes physiques pour les contribuables qui souscrivent à des titres émis par des sociétés d'investissement social afin de mobiliser davantage de moyens et d'encourager les

volgens bepaalde criteria, de staatswaarborg verhoogt de credibiliteit van de investeringen, creëert een risicobuffer en trekt andere partners aan;

— niettemin het winstgevend karakter van de rechtspersoonlijkheid van BIO NV de ontwikkelings-relevantie en de algemene strijd tegen armoede als toets te hanteren voor de investeringen, leningen en garanties verleend door BIO NV;

— de raad van bestuur meer pluralistisch samen te stellen, onder meer met oog op de participatie van niet-gouvernementele organisaties;

— de werking van BIO NV, vijf jaar na oprichting, te evalueren, zoals voorzien door de dienst Bijzondere Evaluatie van de Belgische ontwikkelingssamenwerking, alsook een interne evaluatie door te voeren waarbij beleidsaanbevelingen worden opgenomen voor een duurzame werking van BIO NV;

— een lange termijnstrategie te ontwikkelen voor BIO NV (rekening houdend met de beleidsaanbevelingen uit de evaluaties) en daaraan gekoppeld een lange termijn financiering daar op relatief korte termijn alle middelen van BIO NV zullen geïnvesteerd zijn, de middelen van de huidige investeringen pas na een cyclus van ongeveer acht jaar terug vrij komen en BIO NV over de nodige capaciteiten beschikt om een grotere portefeuille te beheren;

4. Versterking indirecte actoren

de indirecte actoren die gespecialiseerd zijn in microfinanciering te ondersteunen; voldoende middelen vrij te maken voor de financiering van hun programma's; prioriteit te geven aan het financieren van programma's van NGO's boven participatie in multilaterale projecten (met uitzondering van de participatie aan CGAP) als zij kunnen aantonen met een grotere efficiëntie en effectiviteit resultaten te bereiken;

betreffende de sociale-investeringsmaatschappijen en investeringsfondsen inzake microfinanciering :

— een stimulerend beleid te voeren om meer middelen te genereren en de mogelijkheid te bieden grotere risico's te nemen door instrumenten te ontwikkelen door onder andere risico's mee te helpen dragen via overheidsgaranties;

— *in concreto* fiscale voordelen toe te kennen aan particulieren door een aftrekmogelijkheid te verlenen in de personenbelasting voor personen die op aandelen van sociale-investeringsmaatschappijen intekenen met als doel meer middelen te mobiliseren alsook het ethisch investeren met een maatschappelijk doel te

investissements éthiques à finalité sociale et aussi dans un but de conscientisation et de sensibilisation sociales;

— de prévoir des garanties des pouvoirs publics et d'examiner quels sont les instruments les plus adéquats pour ce faire; d'ouvrir aux sociétés d'investissement social et aux partenaires privés les instruments que le gouvernement a octroyés en 2004 à BIO SA, à savoir le fonds en monnaie locale, le fonds d'expertise et le fonds de soutien;

de soutenir un programme de formation universitaire en matière de microfinance à l'intention des coopérants et des experts du Nord et du Sud, dans les universités francophones et néerlandophones, en étroite collaboration avec le Sud;

de soutenir et de stimuler la recherche sur la microfinance, le lien avec la problématique plus vaste de la lutte contre la pauvreté et du développement socioéconomique durable, et de soutenir le développement de produits innovants, le développement de systèmes de management et de modules axés sur la formation et le développement de capacités.

5. Multilatéralement

de maintenir les contributions au CGAP de la coopération belge au développement, en tant que membre fondateur, et dans le cadre de l'Année internationale du microcrédit, dès lors qu'une cessation de la collaboration serait incompréhensible; de participer de manière durable au débat sur les systèmes financiers inclusifs, les bonnes pratiques, l'innovation d'utiliser sa voix et de se faire entendre clairement au sein du CGAP; considérant que l'Année internationale du microcrédit souligne aussi l'importance des réseaux.

6. Secteur privé

d'associer le secteur privé au secteur de la microfinance; de vérifier quel rôle les acteurs privés peuvent jouer dans l'entreprise socioéthique; de développer des incitants pour encourager le secteur privé et en particulier les banques commerciales belges à participer aux fonds et aux organismes de microfinance.

7. Europe

7.1. Généralités

d'interpeller la Commission européenne sur sa politique en la matière et prendre, au Conseil européen, l'initiative, notamment :

stimuleren teneinde ook meer sociaal bewustzijn te genereren en te sensibiliseren;

— in overheidsgaranties te voorzien en te onderzoeken welke instrumenten hiervoor het meest geschikt zijn; de instrumenten die door de regering in 2004 werden toegekend aan BIO NV, met name de «lokale muntfaciliteit», het expertisefonds en het ondersteuningsfonds open te stellen voor de sociale-investeringsmaatschappijen en de private partners;

het ondersteunen van een programma voor academische vorming inzake microfinanciering voor coöperanten en experts uit Noord en Zuid door de Franstalige en Nederlandstalige universiteiten in nauwe samenwerking met het Zuiden;

het ondersteunen en stimuleren van onderzoek naar microfinanciering, de band met de bredere problematiek van armoedebestrijding en duurzame sociaal-economische ontwikkeling, alsook het ondersteunen van de ontwikkeling van innovatieve producten, ontwikkeling van managementsystemen en modules gericht op vorming en capaciteitsopbouw.

5. Multilateraal

de bijdragen van de Belgische ontwikkelingssamenwerking aan CGAP in stand te houden als één van de stichtende leden en in het kader van het Internationaal Jaar van de Microkredieten, daar een stopzetting van de samenwerking onbegrijpelijk zou zijn; blijvend te participeren in het debat rond inclusieve financiële systemen, good practices, innovatie en zijn stem binnen CGAP te gebruiken en duidelijk te laten horen; overwegende dat het Jaar eveneens het belang van netwerken onderstreept.

6. Privé-sector

de privésector te betrekken bij de sector van microfinanciering; na te gaan welke rol zij kunnen spelen in het sociaal-ethisch ondernemen; incentives te ontwikkelen waardoor de privésector en specifiek de commerciële banken in België participeren in microfinancieringsfondsen en -instellingen.

7. Europa

7.1. Algemeen

de Europese Commissie te interpellieren over haar beleid terzake en in de Europese Raad een initiatief te nemen, met name om :

— d'adopter une résolution visant à promouvoir l'engagement européen dans la microfinance comme outil de développement social et économique;

— d'intégrer une politique de microfinance dans le processus de Barcelone ainsi que dans la politique de développement menée dans le cadre de la coopération UE/ACP;

— d'élaborer une vraie stratégie intégrée d'appui au secteur de la microfinance coordonnée et complémentaire à celle des États membres de l'Union européenne;

— d'apporter une aide au développement du secteur en accordant dans ses programmes une attention particulière, notamment budgétaire, à la microfinance et en développant des appels à propositions *ad hoc*;

— de mettre en place des formations de conseils et d'assistance technique ainsi que d'autres activités de renforcement du secteur, telles que la réalisation d'études d'impact et de marché ou la mise en place de centrales des risques et de couverture des taux de change;

— de favoriser l'élaboration de critères d'éligibilité applicables aux demandeurs qui souhaitent présenter un projet comportant un volet microcrédit à partir de 2007.

7.2. *Fonds d'investissement européens de la microfinance*

de prendre au Conseil européen une initiative en vue de faire reconnaître les fonds d'investissement en microfinance ou, par extension, les fonds d'investissement à orientation sociale comme constituant une nouvelle catégorie d'actifs et, à cette occasion, d'adapter les conditions pour que ce type de fonds puisse également obtenir le passeport européen.

— een resolutie aan te nemen die ertoe strekt het Europees engagement ten aanzien van de microfinanciering als sociaal en economisch ontwikkelingsinstrument te vergroten;

— een beleid inzake microfinanciering te mainstreamen in zowel het Barcelonaproces als in het ontwikkelingsbeleid in het kader van de EU/ACP samenwerking;

— op een gecoördineerde en aanvullende wijze samen met de lidstaten van de Europese Unie een echte geïntegreerde strategie uit te werken ter ondersteuning van de sector van de microfinanciering;

— de ontwikkeling van de sector te bevorderen door in de programma's bijzondere aandacht te besteden aan de microfinanciering, in het bijzonder de budgettaire, door op te roepen tot het formuleren van *ad hoc* voorstellen;

— opleidingen inzake technische consulting en bijstand in te voeren alsmede andere activiteiten ter ondersteuning van de sector zoals het uitvoeren van markt- en effectstudies of de invoering van risicocentrales en centrales ter dekking van het wisselkoersrisico,

— het opstellen van criteria te bevorderen voor het kiezen van aanvragers die een project willen indienen waarin sprake is van een microkrediet vanaf 2007.

7.2. *Europese investeringsfondsen voor microfinanciering*

in de Europese Raad een initiatief te nemen om investeringsfondsen in microfinanciering of bij uitbreiding sociaal georiënteerde investeringsfondsen te erkennen als een nieuwe categorie van activa en zo de voorwaarden aan te passen zodat dit type van fondsen ook een Europees paspoort kunnen verkrijgen.